

*Le Troupeau dans le Crâne*  
*présente :*

*Prix Spécial du Jury* (24ème Festival National de Théâtre  
du CERAM au Théâtre Noga-Croisette Cannes)  
*Prix du Meilleur Spectacle* (Festival Arrache-Coeur)  
*Grand Prix "Lever de Rideau"* (10ème Festival National de Théâtre  
de la Ville de Cabourg)



Pièce de  
**Jean-Luc Lagarce**

Mise en scène  
**Hervé Charton**

Avec

**Delphine Biard, Emilien Gobard, Stanislas Roquette**

Courrier : Le Troupeau dans le Crâne, c/o Pierre-Emmanuel Rafroidi  
19 rue du Général Leclerc, 94220 Charenton

Mail : troupeaudanslecrane@ifrance.com

Téléphone : Hervé au 06 83 87 64 96.

Delphine au 06 64 14 63 72 (entre le 06/02/2006 et le 05/07/2006)

*Music-Hall*  
de Jean-Luc Lagarce

*Pas d'amant assassin, non,  
pas d'histoire, rien du tout,  
prévisible depuis le début, non ?*

« Mais l'histoire ? »



La Fille raconte.

Elle, actrice de Music-Hall, et les deux Boys et le tabouret, parcourent le monde, tournées en bateaux, avions de luxe, ou bien - disons-le - marche à pied et trains de deuxième classe ;

vont de succès en succès, sont applaudis, acclamés, adorés, par un public absent - faut l'avouer - ou dans le meilleur des cas pourvu de bouteilles de bière à jeter sur la scène ;

sont accueillis, de ville en ville, dans les plus grandes salles de spectacles et les mieux équipées du monde, *légère pente et bonne visibilité*, pourvues de tout le nécessaire pour un spectacle musical tel que celui-là, ou au mieux - et le plus souvent - dans de sombres salles des fêtes de banlieue, gérées par des fonctionnaires goguenards et obsédés de formulaires ignifugés - il est louche ce tabouret en bois, non ?



La Fille raconte, retour cynique, douloureux et passionné sur ce que cela fut ou aurait dû être,  
les deux Boys rêvent de Music-Hall, de La Fille, ou de s'enfuir,  
ou s'enfuient.

Contact : Hervé (06 83 87 64 96).

Mail : [troupeaudanslecrane@ifrance.com](mailto:troupeaudanslecrane@ifrance.com).

Photos sur le Web : <http://troupeaudanslecrane.ifrance.com>.

## Intention(s)



A l'origine est l'envie de faire du théâtre, et d'en vivre. Pas simple. Chacun connaît les difficultés des intermittents du spectacle, rapport au régime d'indemnisation chômage et la réforme qu'il a subi en 2003, malgré une forte opposition et des critiques incessantes depuis. Et récemment encore, le système est ébranlé. Chacun sait qu'il n'est pas facile de faire vivre cet art, de le faire entendre et d'élargir son public. Faire vivre ceux qui le font et surtout ceux qui, comme nous, commencent à le faire.

Monter *Music-Hall*, c'est vouloir faire entendre un auteur contemporain - qui n'est pas le moins entendu en ce moment, c'est vrai, mais dont la vie est l'exemple même de ce qu'il faut combattre ; celle d'un artiste talentueux, majeur, qui n'obtient reconnaissance et célébrité qu'après sa mort. C'est présenter un texte exigeant, une véritable poésie, de l'écrit travaillé et pleinement "littéraire" - croyance encore que la scène, entre mille autres choses que jamais nous n'oublions, est un lieu privilégié d'une certaine littérature. C'est vouloir en faire, en déplaçant, questionnant et brisant parfois le dispositif théâtral habituel (une scène et des spectateurs dans le noir, le fameux "quatrième mur"), en allant chercher plus loin que les mots, dans un univers qui intègre danse, mime et musique, un spectacle populaire ; c'est fleurir avec le théâtre de cabaret tout en jouant un « texte à subventions », voulant croire à la fameuse expression de Jean Vilar, « un théâtre élitaire pour tous » ; c'est enfin faire un spectacle proche, même s'il ne saurait tout à fait se conformer à ce genre, d'un théâtre de tréteaux : facilement déplaçable, économique et festif, en sus qui s'adapte à toutes les scènes, aussi petites ou grandes soient-elles - car nous l'avons joué, ce spectacle, autant dans la salle des fêtes de Prénoval, village du Haut-Jura, que dans la démesure de l'Opéra-Théâtre de Massy. C'est choisir chez cet auteur, plutôt tourné vers l'intime, la seule pièce qui porte en elle la possibilité d'un discours social, et qui nous concerne en plein.



Car *Music-Hall* raconte d'abord une histoire de misère, de vie d'artiste qui a mal tourné. Le Music-Hall, c'est la meneuse de revue et ses dizaines de danseurs, chanteurs et chanteuses, danseuses, le strass, les paillettes, les grands escaliers, l'orchestre *New Orleans*, et des montagnes de lumière. Le voici réduit à son plus simple élément : La Fille, les deux Boys et le tabouret. Une misère. Et de raconter la misère du monde, un monde croulant sous la débauche et le manque de richesses, s'étiolant dans les mesures de sécurité, à la merci des

goguenards de toutes les administrations possibles. De raconter, une fois de plus peut-être, la difficulté qu'on peut avoir à vivre des métiers du spectacle, à commencer à vivre de n'importe quel métier, et surtout poser, dans ce cas particulier mais par lequel on touche au général, la question de la survie - montrer ce que nous, jeunes actifs, en nous saisissant de ce texte écrit pour de vieux baroudeurs du métier, faisant comme l'archéologie d'un spectacle déchu, avons de doutes et angoisses sur l'avenir.

**Hervé Charton**

Contact : Hervé (06 83 87 64 96).

Mail : [compagnie\\_ant@yahoo.fr](mailto:compagnie_ant@yahoo.fr).

Photos, documents, histoire sur le Web : <http://compagnie-ant.ifrance.com>.

## L'espace et ceux-là dedans

Prendre ce texte pour poser une question qui nous touche, nous jeunes artistes, au plus immédiat, celà implique que nous ne montions pas sur le plateau avec l'ambition de représenter une vie, un espoir autre que le nôtre. A la base de tout ne sont que trois éléments : nous, c'est-à-dire l'assemblée ici réunie dont nous, comédiens, sommes au départ, la scène, et cette envie, qui nous distingue des autres, de prendre possession des planches pour y jouer nos vies et les leurs.

Cela commence comme cela a dû commencer un jour : une fille se lève, prend la parole, et commence à raconter comme c'était - son rêve peut-être, comme cela aurait dû être, rejointe par un homme, puis par un autre, et endossent, petit à petit, comme on met un costume, au fur et à mesure qu'ils racontent comme cela était ou aurait dû être, les rôles de La Fille, le Premier Boy et le Deuxième Boy.



Ainsi, l'espace et le temps ne peuvent pas être autres que le lieu et l'heure de la représentation. Tous les éléments présents sont des éléments de jeu : le plateau est un plateau de jeu, investi petit à petit comme le lieu des personnages et d'un spectacle - rêve ? - de Music-Hall ; les lumières du plateau servent également au jeu, tantôt installées et actionnées par les comédiens, tantôt depuis la régie, comme artifice dans ce foisonnement d'artisanat - *idem* pour la musique ; le public lui-même est un élément de ce jeu fondamental, parfois dans le noir comme toujours, mais souvent en lumière - parfois sollicité, et parfois laissé dans l'oubli, comme si « pas là, absent totalement ».



*Le spectacle Music-Hall que nous vous présentons a remporté, face à différents jurys du monde du théâtre, le **prix spécial du jury** au 24<sup>e</sup> festival national de théâtre du CERAM - Sophia-Antipolis, le **prix de la meilleure pièce** au festival Arrache-Cœur et le **grand prix "Lever de Rideau"** au 10<sup>e</sup> festival national de théâtre de la ville de Cabourg.*

*Music-Hall*  
de Jean-Luc Lagarce

## Le Troupeau dans le Crâne

### La petite histoire

Vieille branche de la **Compagnie ANT**, sous le nom de laquelle il s'est d'abord fait connaître, le **Troupeau dans le Crâne** est né en 2005 de notre rencontre, celle de trois artistes-créateurs, complémentaires dans leur diversité et tous trois désireux de travailler en commun : la comédienne **Delphine Biard**, le comédien et mime **Emilien Gobard** et l'auteur et metteur en scène **Hervé Charton**.

C'est autour de la pièce de Jean-Luc Lagarce *Music-Hall* que nous nous sommes réunis pour la première fois. Depuis nous avons remis le couvert ensemble plusieurs fois déjà : adaptation de *The Velt*, nouvelle de Ray Bradbury ; spectacle solo de pantomimes burlesques d'Emilien Gobard, *L'Homme de Rien*, produit en équipe ; et trois projets en cours encore inédits...

### Pourquoi ce nom ?

Le Troupeau représente la bestialité, le grouillement, en même temps que la famille, le groupe social, la troupe de théâtre ; une entité qui peut aussi bien brouter paisiblement dans une plaine que dévaster des forêts<sup>1</sup>. Dans *Le théâtre des animaux*, poème d'Henri Michaux, le Troupeau dans le Crâne est ce qui reste avant que le théâtre s'en aille.

Par notre fantaisie, par l'énergie que nous apporte notre jeunesse, l'inquiétante lucidité et ce regard que nous portons au monde, un regard amoureux mais toujours exigeant, par ce même regard que nous portons aux textes que nous n'avons pas écrits – et à ceux, d'ailleurs, que nous avons écrits – et auxquels nous nous attaquons, nous voulons construire un théâtre original, diablement vivant, imprégné de mime polonais et d'une sensibilité particulière à la langue française. Un théâtre foisonnant d'idées et riche de corps. Et toujours l'envie de faire de ce théâtre notre maison, un havre.

---

<sup>1</sup>aucun n'arbre n'a été malmené pour la création de la compagnie.

## Les comédiens

### Delphine Biard (La Fille)



**Delphine Biard** entre au Conservatoire du XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris à l'âge de 15 ans, pour suivre les cours de **Liza Viet**. Formée depuis ses 5 ans à la danse classique puis contemporaine, elle fait une pause dans ce cursus théâtral pour hypokhâgne et khâgne (est sous-admissible à l'École Normale Supérieure de Lyon, série Lettres et Arts, en 2004). Elle revient au Conservatoire et en sort en 2005 avec le premier prix, mention Très Bien, et est admise au second tour du concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle a joué à l'Opéra National de Paris, sous la direction de **Michael Haneke**, dans sa mise en scène de *Don Giovanni* de Mozart, et avec **Krzysztof Warlikowski** dans *Iphigénie en Tauride*, où elle interprète Chrysothémis.

C'est à lors d'un stage au Conservatoire du Centre de Paris qu'elle fera la connaissance d'Hervé Charton, qui lui proposera le rôle de La Fille dans *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce. Parallèlement, elle travaillera au Théâtre de la Tempête sous la direction de **Vladimir Ant** sur une pièce, *Thanatoscop*, de Philippe Alkemade.

### Emilien Gobard (Le premier Boy)

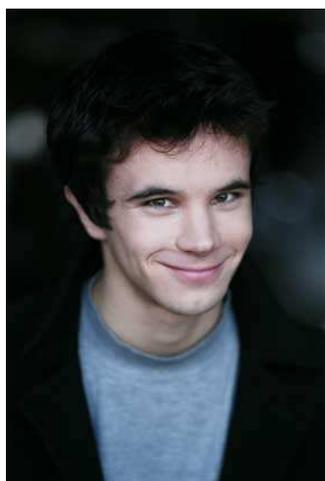
**Emilien Gobard** a débuté ses études théâtrales par une formation de danseur classique au **Jeune Ballet de Paris Janine Stanlowa**. C'est là qu'il découvre le mime, un art issu de la fusion du théâtre et de la danse, avec **Yasmine Piletta**. Il approfondit ce travail grâce à l'enseignement d'**Ella Jaroszewicz** au Studio Magénia, qu'il suit encore aujourd'hui. Il complète parallèlement sa formation avec le cours d'art dramatique de **Zbigniew Horoks** au conservatoire de Saint-Mandé, obtenant par ailleurs une licence de cinéma puis une autre de lettres modernes. Il s'attelle également à la mise en scène (*Le songe d'une nuit d'été*), à l'écriture de pantomimes et des spectacles de théâtre sans paroles. Hors scène, il enregistre des pièces radiophoniques, joue dans des téléfilms et des courts-métrages.



En 2004 à l'École Normale Supérieure, il joue *Ferdydurke* de Gombrowicz, dans une mise en scène de **Monique Stalens**. C'est à cette occasion qu'Hervé Charton est pris par l'envie de travailler avec lui, et lui parle de *Music-Hall*. Parallèlement, il s'illustre au théâtre avec la dernière création du **Tiers Théâtre**, *Van der Monde*, dans le rôle éponyme, et interprète Le Soldat dans *Thanatoscop* de Philippe Alkemade, mis en scène par **Vladimir Ant**. Il crée en 2006 à Paris son premier spectacle de pantomimes, *L'homme de rien*.

## Les comédiens

### Stanislas Roquette (Le deuxième Boy)



Après de nombreuses années passées dans des troupes amateurs et étudiantes, il effectue un nombre important de stages et suit de 2003 à 2005 une formation professionnelle d'art dramatique à la **Scène sur Saône**, à Lyon, en parallèle d'une maîtrise de science politique. En 2005, il enchaîne les succès aux premiers tours des écoles nationales de théâtre : Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, école du Théâtre National de Strasbourg, et Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon. C'est pour parfaire sa formation qu'il intègre en septembre 2005 le **Conservatoire du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris**. Vainqueur en 2003 du Concours de Plaidoiries et de joutes oratoires de l'Université Lyon 3, il écrit et joue, en solo ou duo, plusieurs spectacles de café-théâtre, qui remporteront plusieurs prix dans des festivals d'humour (tels que **Humoristik Bazar**, **Humour et Jeunes Talents**, **Arts Burlesques** et la **Coupe du Monde du rire**).

C'est à Lyon qu'il rencontre Hervé Charton. Ensemble, ils jouent, sous la direction de **Corinne Descotes**, dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare, et une adaptation de *L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre* de Peter Handke. C'est à Paris, quatre ans plus tard, qu'ils se retrouvent sur *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce, et qu'Hervé Charton lui propose d'intégrer sa compagnie.



*De nombreux théâtres nous ont déjà accueillis pour des représentations occasionnelles : le Théâtre de la Tempête, le Théâtre Mouffetard, l'Opéra-Théâtre de Massy... La vidéo de cette dernière représentation est disponible sur simple demande, si non déjà jointe à ce dossier.*

Contact : Hervé (06 83 87 64 96).

Mail : troupeaudanslecrane@ifrance.com.

Photos sur le Web : <http://troupeaudanslecrane.ifrance.com>.

## L'auteur et le metteur en scène

### Jean-Luc Lagarce



« Jean-Luc Lagarce est mort du SIDA en 1995. Il avait tout juste 38 ans et laissait derrière lui une oeuvre immense : trois récits, un livret d'opéra, deux films vidéo, 19 cahiers de journal intime et une vingtaine de pièces, dont il fut le principal metteur en scène. Six ans après sa disparition, il est l'un des auteurs contemporains les plus prisés. Traduit dans 12 langues, représenté dans une dizaine de pays, de l'Espagne au Japon, son théâtre de l'intime résonne sur toutes les scènes. »

Marion Vignal  
*L'Express*, 12/07/2001

C'est avec *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* que je le découvre. J'aime ça. Ces longs monologues composés de longues phrases, de retours incessants, de reprises, d'épanorthoses, qui peuvent faire penser, au choix, au reflux des vagues ou au balancement têtue d'un *rocking chair*, ce n'est pas seulement poétique, envoûtant. C'est aussi de l'humour, de la plus obstinée des ironies, un procédé qui dissèque toute expression, tout trait de langage, et ne lui laisse aucune chance ; il y a des cafards sous la *rocking chair*, écrasés à chaque va-et-vient.

### Hervé Charton

Il écrit et met en scène sa première pièce, *Le Solitaire*, à 18 ans. Pendant ses premières années d'études supérieures à Lyon, il développe sa connaissance et sa pratique du jeu et de la mise en scène avec **Corinne Descotes**, puis intègre l'Ecole Normale Supérieure de Paris. Parallèlement à ses quatre années de scolarité, qui le mèneront des mathématiques / informatique aux lettres, études théâtrales en passant par les sciences cognitives, il suivra une formation professionnelle d'art dramatique au Studio Alain de Bock avec notamment **Pierre Pirol** et **Hélène Boisbeau**, sera assistant de **Michèle Foucher** au Théâtre National de la Colline pour la création en France de *Avant/Après* de Roland Schimmelpfennig, participera à des ateliers d'écriture et d'interprétation avec **Joseph Danan**, **Jacques Kraemer**, **Laurent Gaudé**, et **François Bon**, un des plus marquants. En 2004, il écrit et met en scène *Tango* au théâtre du Guichet Montparnasse. Malgré un texte exigeant, c'est un succès public sans équivalent dans l'histoire de ce petit théâtre (32 représentations, plus de 92 % de remplissage en moyenne), la presse salue un texte au « phrasé original et aux assonances nouvelles », « un style qui mélange poésie et dérision », et « l'atmosphère envoûtante » que l'auteur-metteur en scène a su créer dans ce petit théâtre.



Aujourd'hui, il met en scène *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce, a adapté à la scène *The Velt*, nouvelle de Ray Bradbury, et prépare une nouvelle pièce, inédite, pour la rentrée 2007.

Contact : Hervé (06 83 87 64 96).

Mail : troupeaudanslecrane@ifrance.com.

Photos sur le Web : <http://troupeaudanslecrane.ifrance.com>.